



Programme de salle
Kristoff K.Roll

SAM.
31 JANVIER
19 H 30

«La bohemia electrónica...
nunca duerme»

SOIRÉE EN PARTENARIAT AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI

Kristoff K.Roll

DURÉE: 1H07'

«La bohemia electrónica... nunca duerme»

Dans «La bohemia electrónica», tout se transforme continuellement, l'architecture, les objets, les êtres. Toutes les métamorphoses sont induites par le son : l'image, le texte, le déplacement surgissent du son, la magie naît du son, même l'architecture est emballée par le sonore.

Carole Rieussec et J-Kristoff Camps incarnent ces magiciens-musiciens.

Les objets et l'architecture se modifient par les images projetées du vidéaste Jérémie Scheidler. La performeuse et plasticienne, Enna Chaton, interroge le spectateur par ses «actions plastiques» ponctuelles.

L'espace de jeu se fond dans le dispositif lumineux de Jean-Gabriel Valot, au sein de la scénographie de Daniel Fayet qui intègre le spectateur à cette lanterne sonore.

«La bohemia electrónica» oscille entre la forme concertante, cinématographique, performative, et théâtrale.

Kristoff K.Roll (Carole Rieussec et J-Kristoff Camps)
écriture, composition musicale, concepteurs du projet

Enna Chaton, performeuse, plasticienne

Jérémie Scheidler, vidéo, écriture de l'image

Jean-Gabriel Valot, création lumière

Co-production Scène nationale de Vandœuvre-lès Nancy ; ABC, centre de culture, La Chaux-de-Fonds, Suisse ; Le CentQuatre.

Avec l'aide du CNC-Dicréam, de la Spedidam.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC LR ; de la Région Languedoc-Roussillon et de la ville de Frontignan.

NOTE D'INTENTION

Forme transdisciplinaire mêlant art sonore, art visuel, art performatif, art plastique, art lumineux. Mobile vivant, aérien, où les écritures se mêlent et se posent en équilibre sur l'axe du rêve.

«La bohemia electrónica» propose un collage surréaliste poétique que la musique électroacoustique déroule dans le temps et l'espace. C'est également une fable à caractère bourgeois dans laquelle un homme et une femme font naître des mondes à partir de la matière sonore.

KRISTOFF K.ROLL ET LE THÉÂTRE SONORE

Nous employons la dénomination très personnelle de «théâtre sonore» pour certains projets du duo. C'est un théâtre qui part du son et qui en explore la théâtralité «potentielle».

La première création «pour plateau» du duo a été programmée à Paris, au Théâtre du Lierre en 1991 : Les « Hey ! tu sais quoi... », à l'invitation de Farid Paya et de la Muse en Circuit, alors dirigée par Luc Ferrari.

Jongleur, nouveau cirque, magie nouvelle, danseuse rwandaise ou contemporaine, performeuse, scénographe, poète, plasticien, dramaturge, éclairagiste ont accompagné le duo durant toutes ces créations.

Depuis 1990, parallèlement à notre travail de composition et d'improvisation musicale, nous explorons un théâtre où le son est partenaire de jeu, crée la dramaturgie; ce théâtre déplace le texte théâtral vers la parole enregistrée et/ou le son.

LE SON DEPUIS L'IMAGE PAR JÉRÉMIE SCHEIDLER, VIDÉASTE

« Le projet de «La bohemia electrónica» est par nature transdisciplinaire. Pour autant, l'écriture de l'image propre à cette forme particulière est celle d'une image qui vient du son : c'est le son qui tire l'image de son néant.

La question se posera d'une écriture comme en close-up de la vidéo. Il faut que les images puissent apparaître sur les objets les plus petits, et au plus proche du spectateur. Au-delà de la magie que permet une projection très proche du public, c'est aussi au déplacement de certaines habitudes du regard que je voudrais travailler.

À partir de la disposition tri-frontale des spectateurs, la vidéo s'inscrit dans une recherche à mi-chemin entre technologie et primitivité. Il s'agit de placer les spectateurs comme à l'intérieur d'une lanterne magique, entourés d'images projetées sur les trois murs disponibles, comme s'ils étaient entrés dans la matrice même de l'image. Cette recherche, dans le numérique, d'un rapport très primitif aux images, m'accompagne dans tout mon travail. C'est redonner au regard l'archaïque de l'image projetée.

Puisque la vidéo est constituée de matière lumineuse, tout le travail consistera à libérer la lumière et à la donner à voir dans un geste le plus simple possible.

Dans «La bohemia electrónica», l'image surgit depuis le son, en dialogue avec lui, en réponse ou en contrepoint, comme un appui ou une ouverture.

Les images projetées appartiennent, pour la plupart, à l'enregistrement d'un réel singulier. En cela, les images offrent quelque chose comme l'ancrage, social, temporel, politique même des sonographies du duo Kristoff K.Roll.

La vidéo sera donc la possibilité d'un ancrage du sonore dans un réel. Mais elle sera aussi, si l'on peut dire, la possibilité d'un « désancrage ».

Mon travail est sans cesse celui de ce double mouvement dans la vidéo : à la fois

ouverture, au sens le plus technique (comme on parle d'ouverture d'un diaphragme de caméra), d'un champ, d'un temps spécifique, et à la fois ouverture poétique à un hors-champ possible, toujours à réinventer.

LOGIQUE DU SENS

... DU TEXTE AU SON...

-La composition de l'hétéroclite : La composition acousmatique allie des matériaux composites: sons abstraits non identifiables, électroniques, synthétiques, mais aussi citations, références musicales ou captations dans le réel. Ces différentes couches renvoient à différentes logiques d'écriture.

-Narrations issues du son : Grâce à l'utilisation de sons prélevés dans le réel, cette musique flirte avec la radiophonie et le cinéma. La musique concrète est appelée parfois, à juste titre : « cinéma pour l'oreille ».

Composer une dramatique radio en direct, c'est convoquer sur scène tous les imaginaires, les mondes issus du sonore. Et s'il s'agissait d'un rêve ? Le son convoquerait-il l'immatériel ?

-La voix – enregistrée – le texte : La musique acousmatique propose un rapport singulier à l'écriture des mots. Chaque voix porte son phrasé et, par le micro et l'art de sa position, il est possible de faire entendre une parole où le timbre, le grain, le débit, les hésitations, le souffle, bref la diction infléchit le sens des mots.

Par un travail de couper/coller, d'interpolation, de répétition ou de suppression, de ralenti ou d'accélééré, cette parole se réécrit, s'éloigne de son origine et trouve son nouveau débit, ses nouvelles envolées.

Ces voix diffusées sur le plateau sont autant d'acteurs, elles sont des «présences au corps absent» avec lesquelles il est possible de jouer ... le texte «théâtral».

-Trouble : Des questionnements entre l'acte en direct et le son enregistré, l'imprévu et le décidé s'ouvrent alors.

C'est dans cette aire de jeu que Kristoff K.Roll s'installe pour jouer, leurrer, composer.

LA DRAMATURGIE

Avec Julie Gilbert comme « script doctor dramaturgique »

L'imaginaire radiophonique est un ferment à la dramaturgie.

La représentation est fragmentée et polyphonique.

On fabrique petit à petit, séquence après séquence. Chaque élément porte sa part de dramaturgie : dramaturgie du son, de la lumière, des images, des actions des personnages ...

La dramaturgie n'est pas employée en référence à un texte ni même à une action (drama), mais comme une force qui englobe tout le spectacle, et peut-être même le bâtiment.

(...)

Nous associons à «La bohemia electrónica», Julie Gilbert comme «script doctor dramaturgique» - rôle courant au cinéma.

Si la dramaturgie réelle s'inventera à plusieurs, le rôle de Julie Gilbert sera de rendre plus évidente la pensée produite avec les différents matériaux (sons, images projetées, personnages, scénographie, lieu), et de les aider à flotter autour de cette improbable création radiophonique.

Nous admettons une pluralité de sens. Mais, même si nous laissons faire «le travail du spectateur», et refusons un verrouillage du sens par une compréhension de l'état du spectateur, nous assumons notre responsabilité à l'égard du sens à venir.

(cf. J.Derrida et J-L Nancy in Sens en tous sens)

—

BIOGRAPHIES

KRISTOFF K.ROLL

(CAROLE RIEUSSEC ET J-KRISTOFF CAMPS)

KRISTOFF K.ROLL est un duo d'art sonore né en 1990 à Paris au sein des «arènes du vinyle», septet de platines tourne-disques. Ces deux musiciens fabriquent un «labyrinthe sonore à entrées multiples».

Ensemble, il/elle glissent de l'acousmatique à l'improvisation électroacoustique, jusqu'au théâtre sonore en passant par l'art radiophonique, l'installation, le texte-composition, la performance.

Plusieurs œuvres témoignent de ces glissements : «Corazón road», «Des travailleurs de la nuit», «à l'amie des objets», «Portrait de Daunik Lazro», «Le petit bruit d'à côté du cœur du monde», «La maison au bord de la D23», «l'internationale_sonore.org».

La parole, l'espace et l'objet sont les axes de leur écriture.

Tous les deux collaborateurs du compositeur Luc Ferrari, il/elle en ont gardé un goût prononcé pour les formes théâtrales. Si la génération précédente parlait de théâtre musical, le duo Kristoff K.Roll décale la posture en proposant des objets de «théâtre sonore», appellation dont il est l'auteur et dont il précise peu à peu la définition.

Il/elle expérimentent la diffusion sonore hors concert, de l'écoute intimiste à l'écoute distraite, du casque au mur parlant, de la diffusion minimale à la projection gigantesque : «La Façade de Nagrala», «Nagrala - voleurs de sons», «A l'Ombre des Ondes».

Dans les années 90, le duo a été parmi les acteurs de l'explosion du studio de composition électroacoustique sur scène.

Le studio et ses logiques sont devenus instruments de jeu improvisé live, alors qu'ils étaient jusque-là cachés du public. Ce «déplacement» a donné naissance à une grande effervescence sonore en France mais aussi en Europe. Il/elle jouent régulièrement en France et à l'étranger (Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne, Pologne, Autriche, Suisse, Québec, USA,...), en duo ou avec des musiciens, des poètes, des danseurs de la scène improvisée, des marionnettistes, circassiens ou cinéastes.

Discographie sélective

- «Corazón road» - label Empreintes Digitales
- «Des travailleurs de la nuit, à l'amie des objets» - label Métamkine
- «La Pièce» Kristoff K.Roll & Xavier Charles - label Potlatch
- «Le petit bruit d'à côté du cœur du monde» double CD Kristoff K.Roll - Daunik Lazro - label Vand'œuvre
- «Tout le monde en place pour un set américain» Kristoff K.Roll, M. Tétreault, D. Labrosse, X. Charles - label Victo
- DVD «Walpurgis» musique de Kristoff K. Roll pour un essai cinématographique de Frédéric Choffat sur un texte de Karl Kraus + un concert filmé du duo - DVD Les films du tigre
- «A l'Ombre des Ondes» - siestes audio-parlantes - label Empreintes Digitales
- «Chants du milieu» Kristoff K.Roll & Daunik Lazro - label Creative sources
- «L'étonnement sonore», objet de pensée sonore en mouvement, de Carole Rieussec - label Césaré

—

JÉRÉMIE SCHEIDLER

VIDÉO, ÉCRITURE DE L'IMAGE

Né en 1983, Jérémie Scheidler est vidéaste, réalisateur et metteur en scène. Ancien élève d'Hypokhâgne et de Khâgne au lycée Lakanal de Sceaux, il est titulaire depuis 2006 d'un D.E.A. de Philosophie, spécialité Esthétique. Ses recherches portent sur les formes non-narratives, dans le cinéma et le théâtre.

En mars 2013, il écrit et réalise son film, «La Cendre et la lumière», projeté au Collège des Bernardins, dans le cadre d'une séance Jeune Création.

En juin 2013, il participe à l'exposition collective Bruissements, à la galerie Isabelle Gounod, à Paris, dans le cadre des Nouvelles Vagues du Palais de Tokyo (curator : Léa Bismuth).

En avril 2012, les films du projet hypermesie.net sont diffusés au Festival Cinéma et Autobiographie d'Olonne sur mer.

Son travail a été présenté à Gare au Théâtre en 2009 (Biennale Internationale des Poètes en Val de Marne), à Béton Salon en 2011, aux Laboratoires d'Aubervilliers (illégal cinéma) et à Anis Gras (Festival International Signes de

ENNA CHATON

PERFORMEUSE, PLASTICIENNE

Enna Chaton est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy-Pontoise en 1995. Elle enseigne la photographie et la vidéo en classe préparatoire à l'Ecole Municipale des Beaux Arts de Sète depuis 2003. Son travail s'organise depuis plusieurs années autour d'une pratique de l'image (photographie, vidéo) et de la performance qui interroge la nudité, sa relation à l'espace, à la temporalité. Une nudité sans attache, libre.

Enna déplace les frontières du beau, elle défait les codes d'un corps idéalisé, elle ouvre le regard sur le présent, en se glissant à l'intérieur. La relation à l'autre y est essentielle et forte.

Nuit) en 2012.

Depuis 2008, il crée des images et des dispositifs vidéo pour la scène et collabore avec des metteurs en scène de théâtre, notamment Julien Fišera (Belgrade, d'Angélica Liddell, création 2013, coproduction Comédie de Saint Etienne, Théâtre de Vanves, soutenu par le DICRéAM ; «Eau Sauvage», de Valérie Mréjen, création à venir), Caroline Guiela Nguyen («Elle brûle», 2013-2014, Comédie de Valence — Théâtre National de La Colline), Marie Charlotte Biais («Angles mortS», 2011, coproduction Théâtre Ouvert, CCAM scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, soutenu par le DICRéAM ; «Je-Jackie», création 2014), David Geselson («En Route — Kaddish», création en cours), Olivier Coyette («Lettre ouverte aux fanatiques», 2009, Théâtre de Poche, Bruxelles).

Au sein de la compagnie La Controverse, il met en scène d'«Un seul Été», librement adapté de «L'Été 80» de Marguerite Duras, spectacle mêlant jeu d'acteurs, danse, vidéo et musique live.

—

Les personnes qui participent à ses projets sont rencontrées par le biais d'appels à participation diffusés via les réseaux sociaux, site internet, ils sont bénévoles. Les corps sont mis en scène dans des lieux choisis pour la circonstance : espaces privés ou publics, appartements, lieux isolites, paysages. Elle collabore avec Celeste Bousier Mougneot et Carole Rieussec.

Elle a publié trois livres d'artistes : «In love», «La Vitrine de la Villa Saint-Clair», Éditions Villa Saint-Clair, Sète. «Un goût de l'âme», Éditions image/imatge, Orthez 2005. Paysages, Éditions de la Villa Saint-Clair, Sète 2007.

—

Prochainement
Yann Leguay

SAM.
31 JANVIER
21H00
FRICHE

«Unstatic»



✕ LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTUELLES ✕

✕
WWW.JOURNALVENTILO.FR



MUSIQUE ★ THÉÂTRE

Tous les quinze jours
GRATUIT

DANSE ★ CINÉ ★ EXPOS